

L'appel du loup

Résonnent dans la forêt
Bruits de feuilles mortes
Bruissements intempestifs
Dans le calme du sous-bois.
Qu'est-ce donc ? Qu'est-ce là ?
Qui vient troubler l'obscurité ?
Les mousses tapissent les pierres
Bien à l'abri des sapins
Etouffent le griffement des pattes
Qui s'avancent, s'approchent
Pénètrent les ténèbres.
Craquent les brindilles
Avec les sons monte la tension
L'œil presque aveugle
L'ouïe décuplée aux aguets.
Ça y est ! Te voilà enfin !
Silencieux immobile
Lueurs jaunes comme suspendues
Longues pattes musclées
Effilées mais puissantes
Pelage gris fondu dans le décor.
T'appelles-tu « loup » ?
Vas-tu me manger ?
Ou me laisser te caresser ?

Isabelle

Promenons-nous dans les bois
Le loup y est
Mais il nous mangera pas
Loup, où es-tu ? Que fais-tu ?
Je vous vois ! Attrapez-moi !
Courons, courons,
Vite après le loup

Promenons-nous dans les bois
Le loup y est
Mais nous le craignons pas
Loup, où te caches-tu ?
Je suis là ! Trouvez-moi !

Cherchons, cherchons,
Notre ami le loup

Promenons-nous dans les bois
Le loup y est
Et il joue avec nous

Qui a peur du loup ?
Pas nous ! Pas nous !
Et vous ?

Nicole

Egarés dans les bois...

Le loup divague en tongues
Si le loup courait
Il en vomirait
Comme il ne vomit pas...

Nous paumés tous à la fois
Courons sans savoir
Echapper à on ne sait quoi
Loup es-tu là

Obèse des prises d'autres d'autrefois
Le loup divague en tongues
Engrenés tous à la fois
Dans la pénombre des bois

Si le loup vomissait
Il s'amaigrirait
Mais comme il ne court pas
Il se promène en tongues

Nous sommes trop moutons
Egarés tous à la fois
Qui pourrait nous disperser
Hors des bois et des lois

Si le loup courrait
Il nous effrayerait
Comme il se promène en tongues
Il nous laisse plantés là

Il a bien trop mangé
Etalé sur sa chaise longue
Obèse des prises d'autre fois
Loup es-tu las ...

Johann

Le loup a retourné sa veste
Il n'ira plus au bois
Chemin tortueux
Chanson plus de son

Il n'y est plus
Silhouette errante
Peau desséchée
Corps décharné partira

Il ne la verra plus
Sur les chemins défendus
Promesse tenue
Elle ne l'attendra plus

Ventre à terre
Cherche la lumière
Ses habits aux vestiaires
Pas de quoi être fier

Abandonné déchiré
Il l'a décidé
Il voulait l'épargner
Amour détourné

Régine

Loup, y es-tu ?

Le vieux loup louvoyait au fond du bois,
Il tournait en rond...
Le petit chaperon rouge, c'est sûr, ne viendrait pas.
Et puis, même si par miracle elle arrivait,
Il ne pourrait pas la croquer !
Il n'avait plus beaucoup de dents
Et, en prime, il avait perdu l'appétit.
La jeunesse ne reviendrait pas !
Qu'est-ce qu'on peut contre ces choses-là ?

Loup, y es-tu ?
M'entends-tu ?

J'aimerais bien songer le loup...
J'aimerais bien entendre, au loin, l'appel des jeunes
louves,
Et le chant des oiseaux dans les arbres tout là-haut,
Et la musique du vent dans les bouleaux...
J'aimerais bien frémir à nouveau !
Mais je deviens sourd aux bruits du monde...

Loup y es-tu ?
Que fais-tu ?

Je fais ce que je peux, mignonne,
C'est-à-dire plus grand-chose.
C'en est fini pour moi de t'accompagner au jardin
Pour cueillir les roses...
Les si belles roses, toutes perlées de la rosée du matin...
La forêt n'est plus ce qu'elle était
Dis, le sais-tu ?

Mais seul l'écho lui répondit.
C'était un vieux loup solitaire
Qui avait fait le vide autour de lui.

Pierrette

Hou hou
c'est l'appel du loup
coucou coucou
c'est l'appel de Marylou
petit chaperon tout rond
promenons-nous dans les bois
pendant que Marylou
n'y est pas hou hou
fait Marylou
coucou coucou
fait le loup
hou hou répond Marylou
promenons-nous dans les bois
pendant que le loup y est pas
si le loup y était
il...
coucou coucou
fait le loup
Marylou y es-tu
que fais-tu
Entends-tu l'appel du...
il est tout creux mon...
Hou hou fait Marylou
coucou coucou répond le loup
qui va-là
t'es qui toi
je suis Marylou hou hou
j'ai une faim de loup
et je vais te croquer
hou hou coucou coucou
couic

Alain